

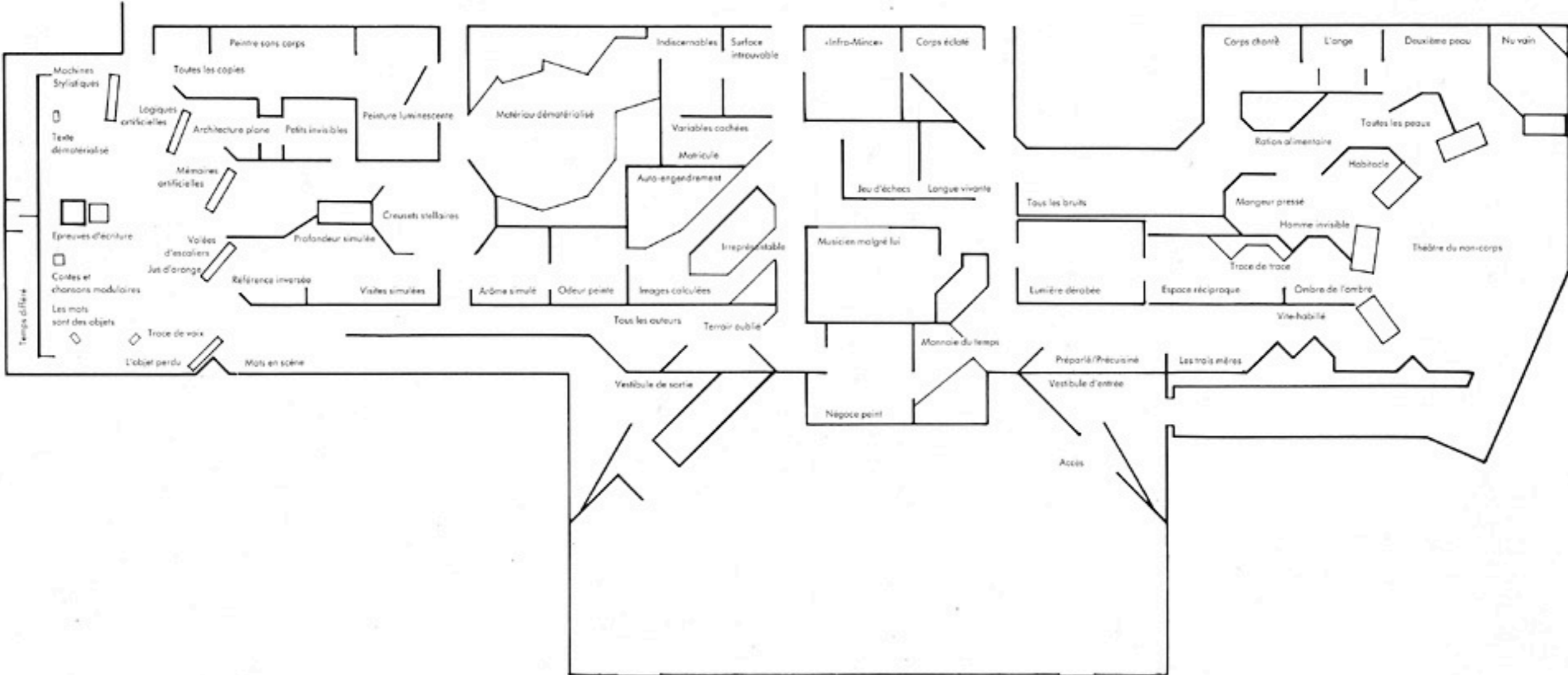
“Toutes les copies”

à James Durand, qui a mené le copy-art jusqu'à la performance musicale avec un ensemble de copieurs.

à Pati Hill, la plus inspirée et la plus poétique des copy-artistes qui a su photocopier le château de Versailles.

à Thomas Hirschhorn, qui, avec la photocopie, entre autres choses, a renouvelé le dispositif-ready-made avec "Swiss-swiss democracy" ou "la démocratie mise à nue par ses médias même".

plan de l'exposition



Philippe Delis, architecte DPLG

matériau

nu vain
deuxième peau
l'ange
corps chanté
corps éclaté
«Infra-Mince»
surface introuvable
indiscernables
matériau dématérialisé
peinture luminescente
peintre sans corps
toutes les copies

Fibres de kevlar, une fois et demie seulement la densité de l'eau, quatre à cinq fois la résistance de l'acier. Avec ce matériau paradoxal, vous pouvez bâtir en zone sismique.

Sexe : masculin. Or il se trouve que vous détestez être un homme. La biochimie et la chirurgie peuvent vous faire un corps de femme. Mettre ce matériau, le sexe de naissance, en conformité avec votre désir. Echapper au destin qui vous était tracé.

Matériau : ce sur quoi s'inscrit un message : son support. Il résiste. Il faut savoir le prendre, le vaincre. C'était le métier, faire une table avec un arbre.

Qu'arrive-t-il si l'on conçoit, simule et réalise le matériau selon la nature du projet ? Toute résistance au projet d'inscrire un message serait vaincue. Le message ne rencontre pas son support, il l'invente. Le travail n'affronte pas son objet, il le calcule et le déduit.

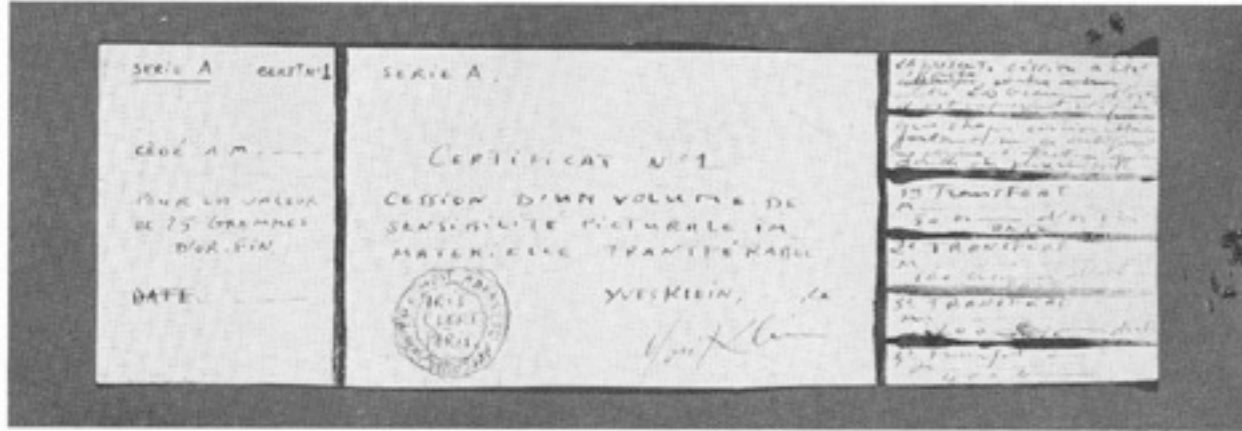
Evolution des métiers vers la conception et l'ingénierie informatique. Déclin de la valeur attachée au travail, à l'expérience, à la volonté, à l'émancipation. Essor de l'imagination combinatoire, de l'expérimentation, de l'essai.

La question pressante : avec la perte du matériau, la destinée en chômage ?

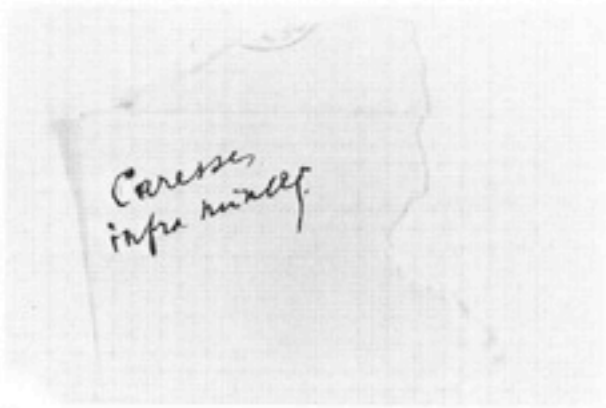
J-F L

« Infra-Mince »

« Quand la fumée de tabac sent aussi de la bouche qui l'exhale, les deux odeurs s'épousent par infra-mince. » (Marcel Duchamp). Une apparition secrète sous l'apparence. L'artiste traque l'événement dans son caractère insaisissable. L'œuvre visuelle se fait témoin de l'invisible dans le visible.



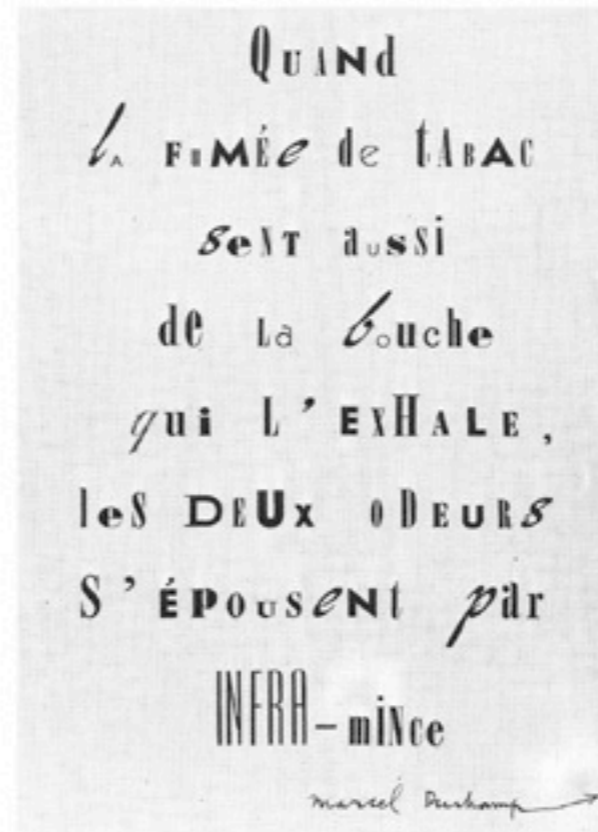
2



1



4



3
1

| matériau | «Infra-Mince» |
|-----------|----------------|
| matrice | |
| matériel | |
| matière | trace de trace |
| maternité | |

1. Marcel Duchamp, des Pistons de courant d'air, 1914, au Développement de la glissière à eau, un ensemble de documents, dessins, croquis et lettres de l'auteur d'Eau et gaz à tous les étages, 1958.

2. Yves Klein, Zones de sensibilité picturale immatérielle, 1959. Documents témoignant de la cession des zones de sensibilité picturale au bord de la Seine.

3. Giovanni Anselmo, Invisible, 1969. Sur le corps du promeneur, à la hauteur de sa jambe, s'inscrit la trace de sa présence. Le spectateur devient l'œuvre.

4. Thierry Kuntzel, La desserte blanche, 1980. Une bande vidéo, le minimum d'image, trois néons blancs qui la surplombent. Une œuvre sur la naissance du visible.

1. Marcel Duchamp
(Blainville, 1887 - Neuilly, 1968)

Différentes photographies et documents dans lesquels Marcel Duchamp élabore la notion d'*Infra-Mince* (documentation du Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris)

On rappellera la fréquence avec laquelle Marcel Duchamp utilisa la notion d'*Infra-Mince* qu'il avait lui-même élaborée. Denis de Rougemont avait, dans un entretien avec l'artiste en 1945, tenté de comprendre ce qu'il y entendait : «(C'est quelque chose) qui échappe à nos définitions scientifiques. J'ai pris à dessein le mot *mince* qui est un mot humain, affectif, et non pas une mesure précise de laboratoire. Le bruit ou la musique que fait un pantalon de velours côtelé comme celui-ci, quand on bouge, relève de l'*infra-mince*. Le creux dans le papier, entre le recto et le verso d'une feuille mince... A étudier !... C'est une catégorie qui m'a beaucoup occupé depuis dix ans. Je crois que par l'*infra-mince* on peut passer de la deuxième à la troisième dimension.» (Denis de Rougemont, «Marcel Duchamp, mine de rien», in : *Preuves*, Paris, XVIII, n° 204, pp 46-47).

On se reportera également à la publication par le Musée National d'Art Moderne des *Notes inédites* de Marcel Duchamp qui, après celles de *La Boîte Verte* et de *La Boîte Blanche*, traitent essentiellement de cette notion.

2. Yves Klein
(Nice, 1928 - Paris, 1962)

Maquettes, souches et chèques pour les *Zones de sensibilité picturale immatérielle*
1959

note : changement de «un volume de sensibilité» en «zones, etc.» dans la réalisation définitive du chèque à Paris.
Dessin original exécuté à la demande de Iris Clert
plume et encre, peinture dorée sur papier collé sur une feuille - support gouaché en bleu
dim. du chèque : 0,097 x 0,31 m

dim. de la feuille-support : 0,155 x 0,37 m
signé en bas du chèque, au milieu : Yves Klein
non daté
au verso du chèque, croquis à l'encre bleue
Paris, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou
AM 1980-39

3. Giovanni Anselmo
(Borgofranco d'Ivrea, 1934-)
vit à Turin

Invisibile
1969
projecteur et diapositive avec l'inscription «visible»
Turin, coll. de l'artiste, Courtesy Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert

Un projecteur à diapositives projette à une certaine distance, sans que toutefois il y ait d'écran, une diapositive sur laquelle est écrit *VISIBILE* (visible). Ce qui est visible apparaît donc de façon invisible. Si on se met à une distance égale du projecteur, notre corps se transforme en un écran sur lequel apparaît le mot *VISIBILE*. Anselmo : «Je voulais créer une œuvre invisible. Mais si je veux vérifier ce qui est invisible, je ne puis le faire qu'en passant par le visible. Si je veux matérialiser l'invisible, celui-ci devient aussitôt visible. L'invisible, c'est ce qui est visible mais qu'on ne peut pas voir». (extrait de Jean Christophe Ammann, *Giovanni Anselmo* (traduction Annie Besset), catalogue de l'exposition du Musée de Grenoble, 1980, p. 15).

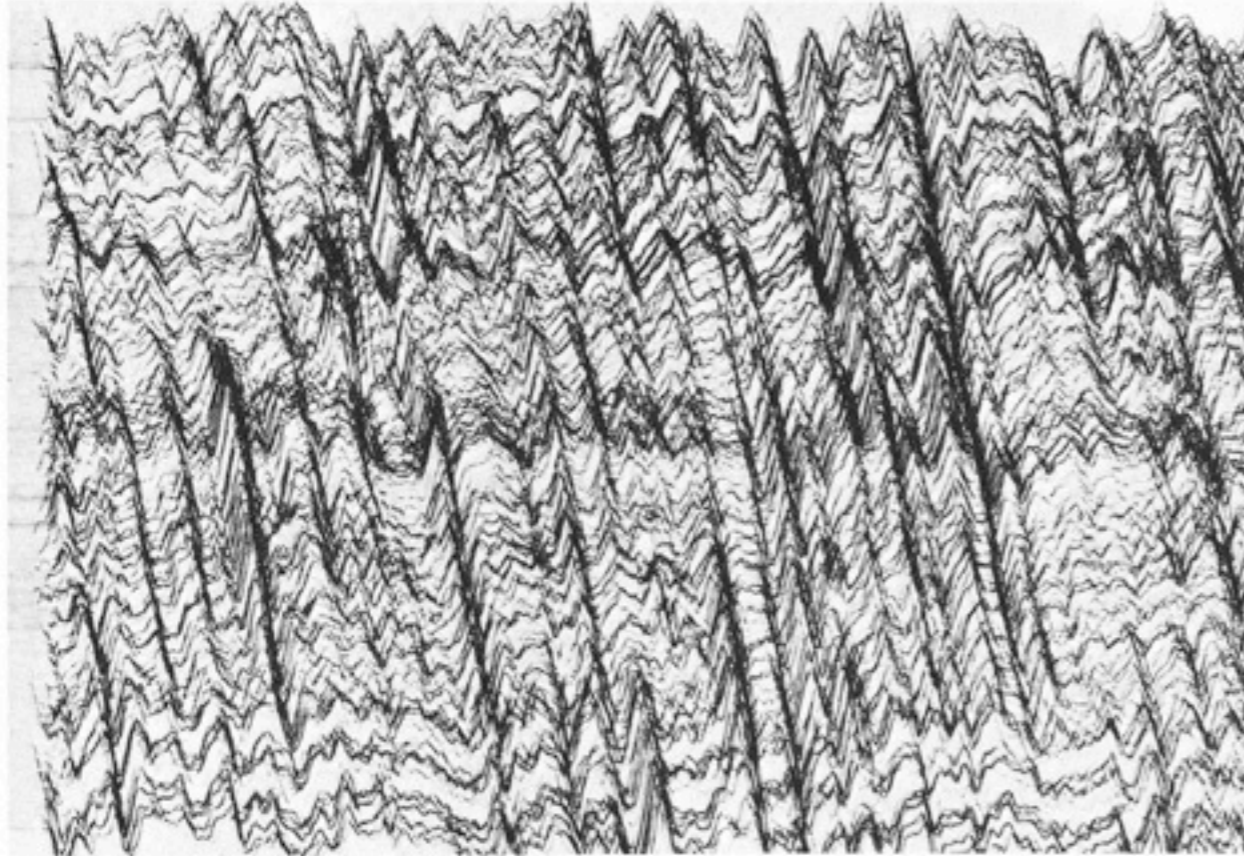
4. Thierry Kuntzel
(Bergerac, 1948-)
vit à Paris

La desserte blanche
1980
bande vidéo réalisée avec le concours de l'INA, 3/4 de pouce BVU
téléviseur et tubes de néon blanc la surmontant
Paris, coll. de l'artiste

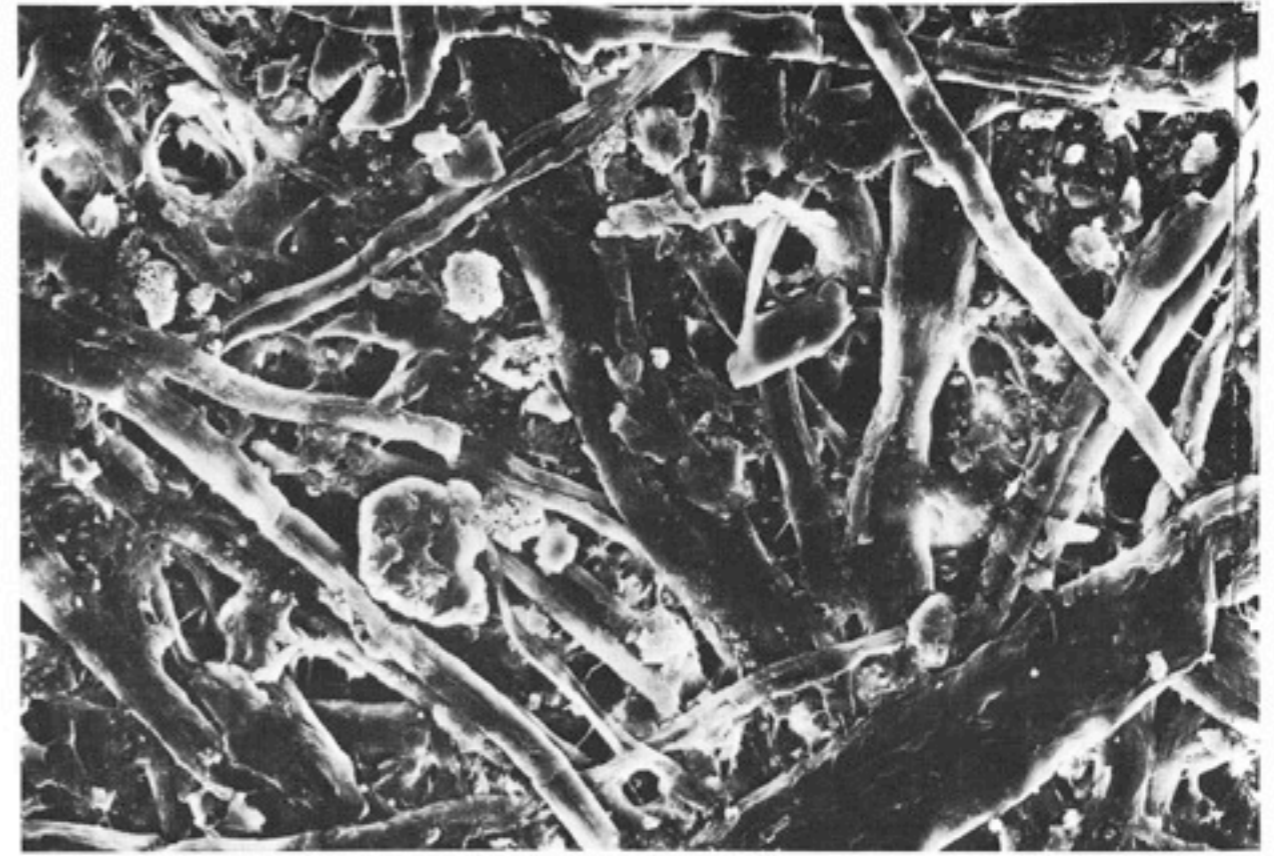
On rappellera ce que Raymond Bellour écrivait dans *les Cahiers du cinéma*, n° 321 sur l'artiste, dans un texte intitulé «Thierry Kuntzel et le retour de l'écriture» «(...) Voyez les trois *Dessertes* : la *blanche*; la *noire*, *rouge* et *bleue*; la *multiple*. La *Desserte* de Matisse sert ici d'emblème (...) La *blanche*. Des essences de geste, dans un noir et blanc stratifié par un mélange positif-négatif soumis à d'infimes variations d'éclairage, entre le mouvement et son arrêt, son recommencement fantomatique (...) Le geste dans le temps, qui s'éternise devient une matière, d'instant en instant, par accumulation mentale et visuelle d'instant, produisant un effet global de peinture mouvante, entre bas-relief et photographie.»

surface introuvable

La perception d'une surface comme plane dépend de l'échelle d'observation. La représentation bi-dimensionnelle est conventionnelle. Dans toute surface se cache le relief de son matériau.



1. Etude de surface de papier IGN par rugosimètre.



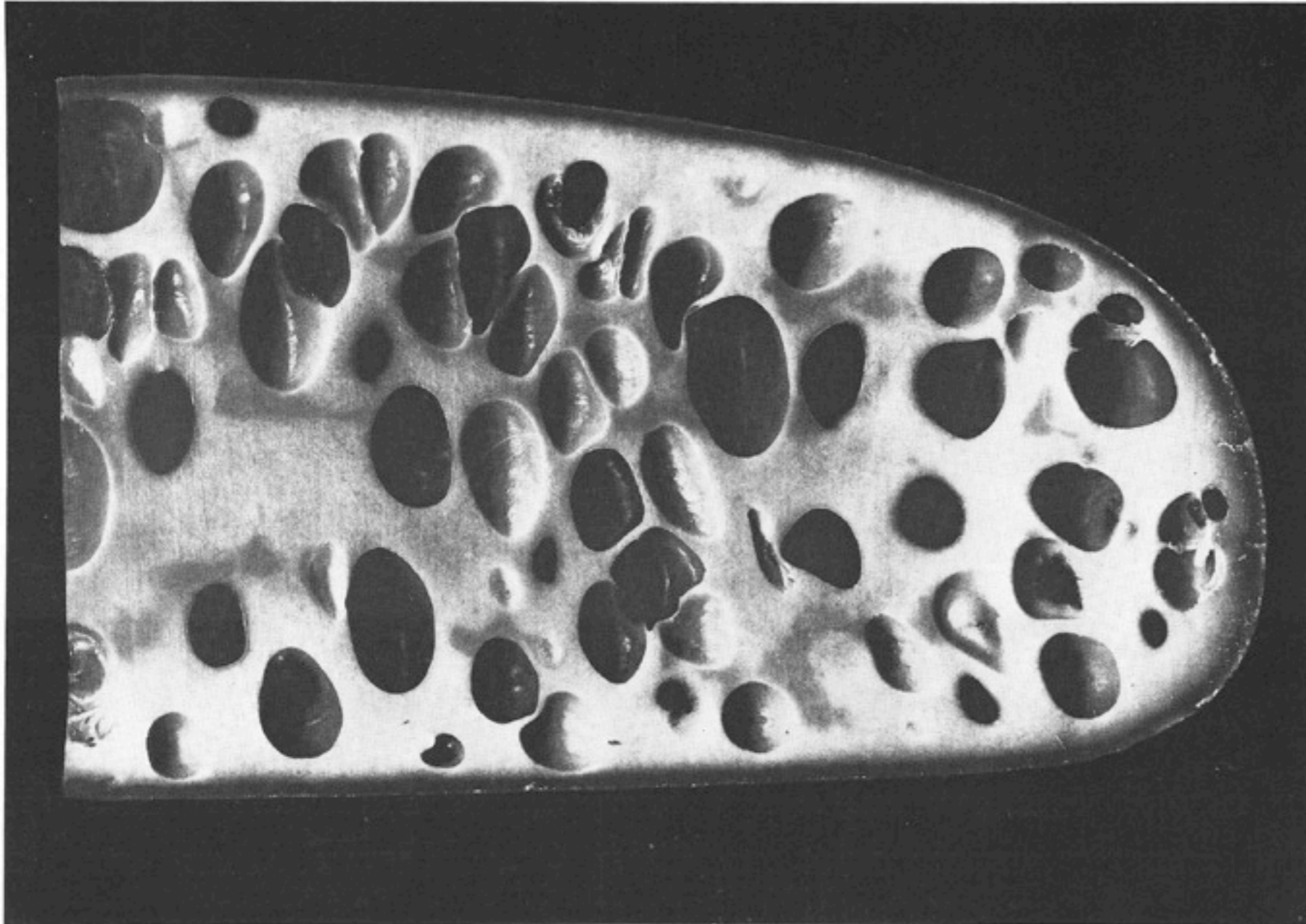
2. Vue au microscope électronique à balayage d'une feuille de papier IGN.

| matériau | surface introuvable |
|-----------|---------------------|
| matrice | |
| matériel | |
| matière | profondeur simulée |
| maternité | |

Juxtaposition d'une carte de France IGN en relief, d'une carte de France pliable et plane, d'une feuille de papier IGN vierge, d'une photo de l'analyse par rugosimètre de la surface de ce papier, enfin de grossissements de sa texture obtenus par microscope électronique à balayage.

toutes les copies

Tout peut être photocopie. Mais la ressemblance de la copie avec l'original dépend de l'angle d'exposition et de sa durée. Le méconnaissable peut avoir lieu. Des faces inconnues révèlent le monstrueux dans le familier. Avantage de l'empreinte sur le prétendu original, de la technique perverse sur la perception droite, de l'inconscient sur la «réalité».



| matériau | toutes les copies |
|-----------------|--------------------------|
| matrice | |
| matériel | |
| matière | trace de trace |
| maternité | tous les auteurs |

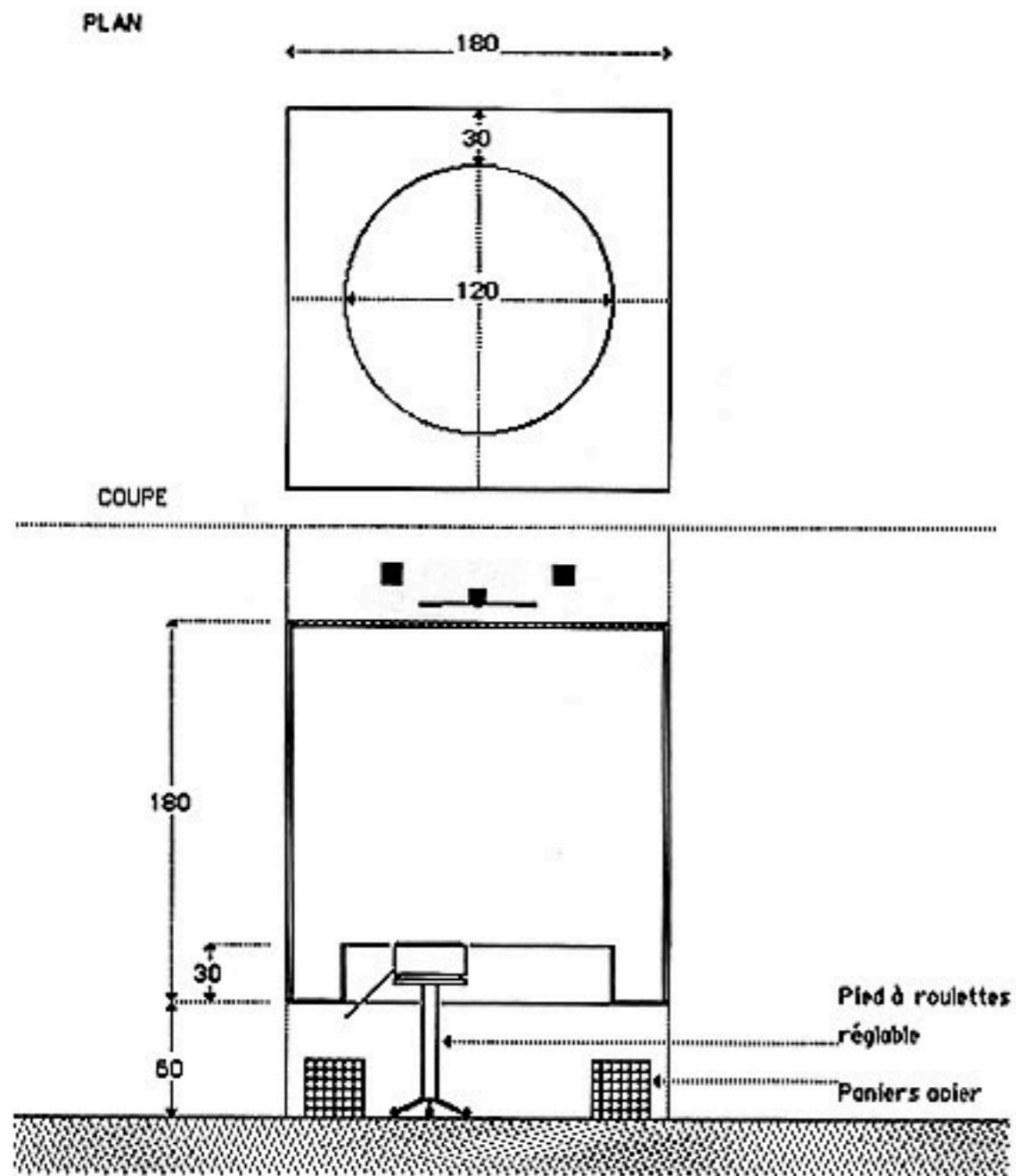
Boîte transparente exposant des objets sélectionnés, contenant un photocopieur. Un animateur fournit des photocopies de ces objets à la demande des visiteurs ou selon son propre choix. Simultanément un télécopieur relié à l'Atelier des Enfants du Centre Georges Pompidou fait parvenir d'autres compositions. Les photocopies sont affichées, exposées, encadrées : constituées en archives de cette expérience.

Liliane Terrier, photocopie
d'un morceau
d'emmenthal, 1984.

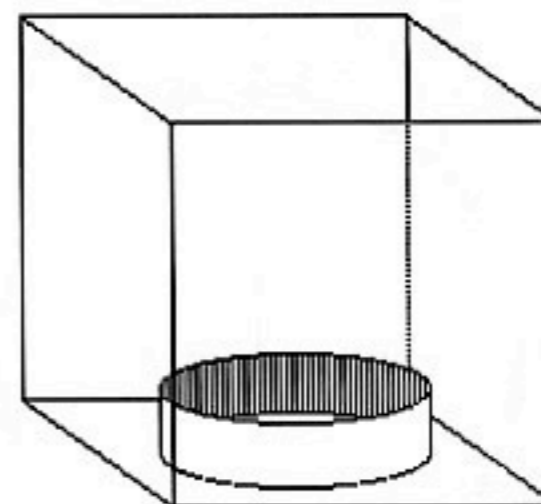


"TOUTES LES COPIES"
Installation autour d'un copieur
LES IMMATERIAUX

"TOUTES LES COPIES"
Installation autour d'un copieur
LES IMMATERIAUX



VUE CAVALIERE



Dispositif didactique

01. Ce qui est installé, c'est plus que l'appareil et les objets, une somme de "savoir-faire", de procédures.

Le **choix** des matériaux-objets-images est le résultat d'un ensemble d'expériences réalisées dans l'atelier de Paris 8 d'octobre 1984 à mars 1985. Ces matériaux ne peuvent être définis comme "copigéniques" indépendamment des procédures techniques de préparation, mise en forme préalable, disposition sur le copieur et dans le temps de balayage, jeux des fonds et des reflets, éclairage, réglages et modifications de la machine.

02. Les photocopies sont regroupées en quatre catégories, dévoilant les modes de passage **inframince** de l'objet à l'image qui se jouent à la vitre-miroir du copieur:

- Le plan est un support pour la mise à plat, pour la disposition ou l'écrasement
- Le plan est un support pour le développement
- Choses déjà planes
- Images.

Vivarium

Le cube transparent troué et suspendu peut être vu comme un bocal où vivent, l'opérateur, avec parfois un visiteur invité, des plantes, des petits animaux (tortues aquatiques), entourés d'un grand nombre de matériaux, objets et images.

Tous ces éléments entrent en relation au même titre avec le copieur "personnel", y compris le corps des manipulateurs. Ce monde complexe, vivant, accumulation hétéroclite mais cependant ordonnée par les choix de la "copigénie", peut apparaître autant comme image constituée (vitrine) que pour collection à transformer, réduire, dans l'exécution d'un projet rationnel. Mais les copies contestent en fait ces deux versions : elles sont des images toujours renouvelées et différentes - faites à la demande, feuilles volantes, elles glissent hors du cube par la fente du copieur, en laissant son contenu intact, inchangé.

Une ouverture, une déstabilisation du système la présence, à côté, d'un télécopieur.

Transparence

Comme l'appareil "copieur", le dispositif "Toutes les copies" s'articule autour d'une vitre. Cette vitre est-elle vraiment transparente ?

Le passage d'un côté à l'autre ne peut se faire que par une fente, une mise à plat; cette dimension perdue, la profondeur, se réinvestit dans la durée. Ces deux caractères s'identifient à ceux de la feuille de papier : planéité et permanence.

Cette opération est cependant ressentie comme une transparence car elle est immédiate. Le dispositif et sa mise en oeuvre visent à manifester de manière amplifiée et à dramatiser le passage instantané d'un monde complexe, vivant, inscrit dans un cube de verre (vivarium), aux feuilles volantes qui en portent l'empreinte.[...]

La photocopie confronte l'image à son "modèle" : elle combine la rapidité de son apparition et l'affirmation de sa distance. Elle manifeste que de tels processus de mise en images s'articulent autour d'une matrice qui est l'apparence des choses elle-même. D'ordinaire, en produisant des fac-similés qui semblent n'être que la simple répétition de documents, la photocopie masque à la fois l'écart de l'image à l'objet et son asservissement au visible.

Il reste qu'en "copiant" des objets, on en révèle à la fois le caractère de matériau pictural et celui d'image potentielle, tandis que les images placées sur le copieur avouent leur existence d'objets.

Estampe/Estampage, Empreinte/Monotype

Des formes primitives de l'estampe (image produite par une matrice fixe, sur un support tangible tel que l'empreinte (la couleur, l'encre, reportée sur le support par la matrice-objet elle-même) ou l'estampage (l'encre révèle la déformation du support par la matrice), la photocopie (estampe électrographique) présente la même caractéristique fondamentale, d'agir par monotypes : la "copie" va chercher sur l'"original", les paramètres de sa constitution. Pour se répéter, elle ne peut que s'y référer de nouveau. A la différence des procédés de gravure, [...] la matrice électrographique se détruit dans chaque transfert et doit se reconstituer à la "source" de l'original. Ceci n'est possible que par la rapidité (lumière plus électricité) des échanges.

Ainsi la plaque photoélectriquement sensible n'est qu'une matrice de transfert et c'est l'objet qui devient la "véritable" matrice. On perçoit ici l'origine de ce qui fait de la photocopie un "cas" : la confusion matrice-objet-référent.

Mode d'emploi du cube – avril 1985

Cinquante des objets, matériaux et images enfermés dans ce cube ont été photocopiés sur le petit copieur placé au centre de la nacelle, débarrassé de son couvercle et dans la plupart des cas éclairé par une lampe suspendue à la verticale du peigne de fibres optiques à fleur de la fente que vous apercevez à travers le plateau vitré mobile du copieur.

Les cinquante photocopies obtenues sont affichées, face au cube. Mais ces copies d'objets et bien d'autres encore, peuvent aussi vous être fournies à la demande, pendant les heures de fonctionnement du site par des démonstrateurs-étudiants :

André Bénard, Denise Carel, Nanou Cauche, Christine Chabot, Christian Challier, Martine Delage, Brigitte Eymann, Françoise Fabian, Gaston Faihun, Fernando Gomez, Christian Laroche, Carole Lévêque, Hélène Munoz, Monique Petit, Catherine Savary, Viviane Soyer et par vous-mêmes, si vous entrez à votre tour dans le cube comme copilote.

Liste des objets au 18 avril 1985 1/2

Au centre du cube, les manipulateurs

Au sol, du sable de Fontainebleau.

Sur la face avant du cube, devant vous, de droite à gauche,

une peau de chamois suspendue

une boucharde

des plantes aquatiques des tortues aquatiques

un rocher-puzzle schisteux de Collioure

une fougère en pot

des bottes d'enfant, des balles de golf encore des fleurs.

Sur la face gauche du cube en remontant vers le fond,

une série de boîtes de Pétri alignées et empilées contenant

un biphasé préhistorique

des fossiles de la Drôme et d'île de France

des cailloux des écorces et des lichen

un bocal d'accessoires vestimentaires : tricot d'enfant, bavoir, gants, col

plus un abat jour et du fil

du gruyère et des spéculos figuratifs de Bruxelles

trois petites boîtes de Pétri contenant

des hameçons

des épingles de sûreté de Bruxelles et un ressort

des fèves

puis des bonbons et dragées, du sel régénérant

des clous et des rivets

un navire spatial en Lego et un schtroumpf

une grenouille , une poupée et des peignes chinois

un petit miroir rond.

Liste des objets au 18 avril 1985 2/2

En longeant le mur du fond toujours de gauche à droite,

un haut vase de jouets, train, rails, marionnettes à manipuler

un jambon de Bayonne suspendu au-dessus

le plan d'un navire à découper et à monter

une icône grecque moderne

un calendrier

une boîte à lettre

un boomerang

un oreiller chinois allongé sur le sable

la photo de mariage de Daisy et Robert

l'herbier de Gaston Faihun

un tableau de nu féminin suspendu au centre

une boîte noir et blanc d'images (à découvrir)

une taloche lisseuse

un piège à souris

un rabot et des bois taillés

un haut vase d'objets transparents au fond à droite: tuyau, ampoules électriques et une rallonge électrique

une batterie de cuisine et un tamis suspendus au-dessus.

Sur le coté droit du cube en revenant du fond vers l'avant,

un bocal de plumes, un bocal de crayons de couleurs, gouache, pinceau

aquarelle, un mètre pliant, une composition typographique

puis un ventilateur chromé et une grille de ventilation

des cataphotes

un estampage chinois sur rouleau suspendu au centre

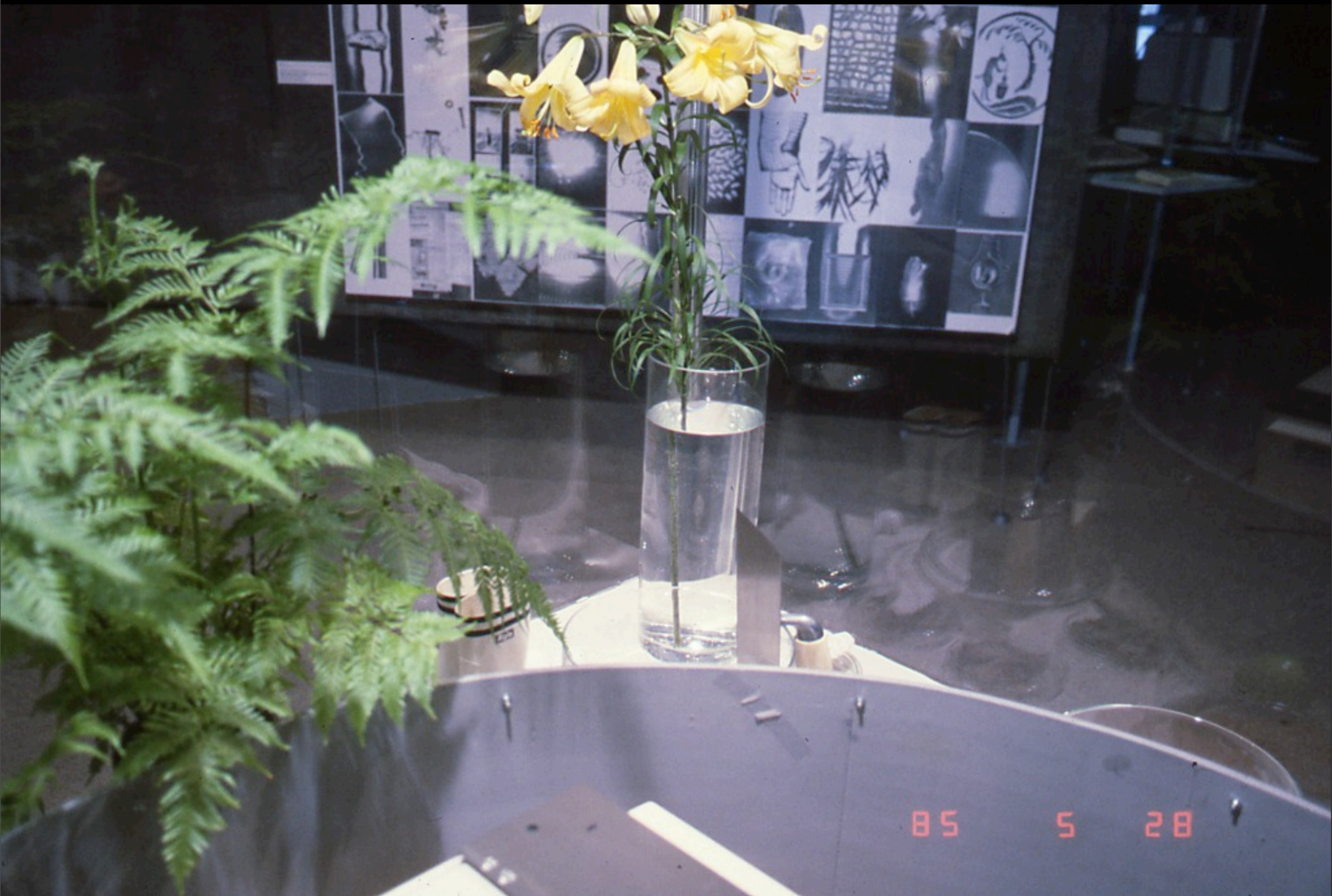
des matériaux d'expérience : aspirine, lait, thé, grenadine, encre de Chine et

gouache blanche, glycérine, huile, liquide vaisselle, eau, farine, un flacon

de limaille de fer et des aimants.







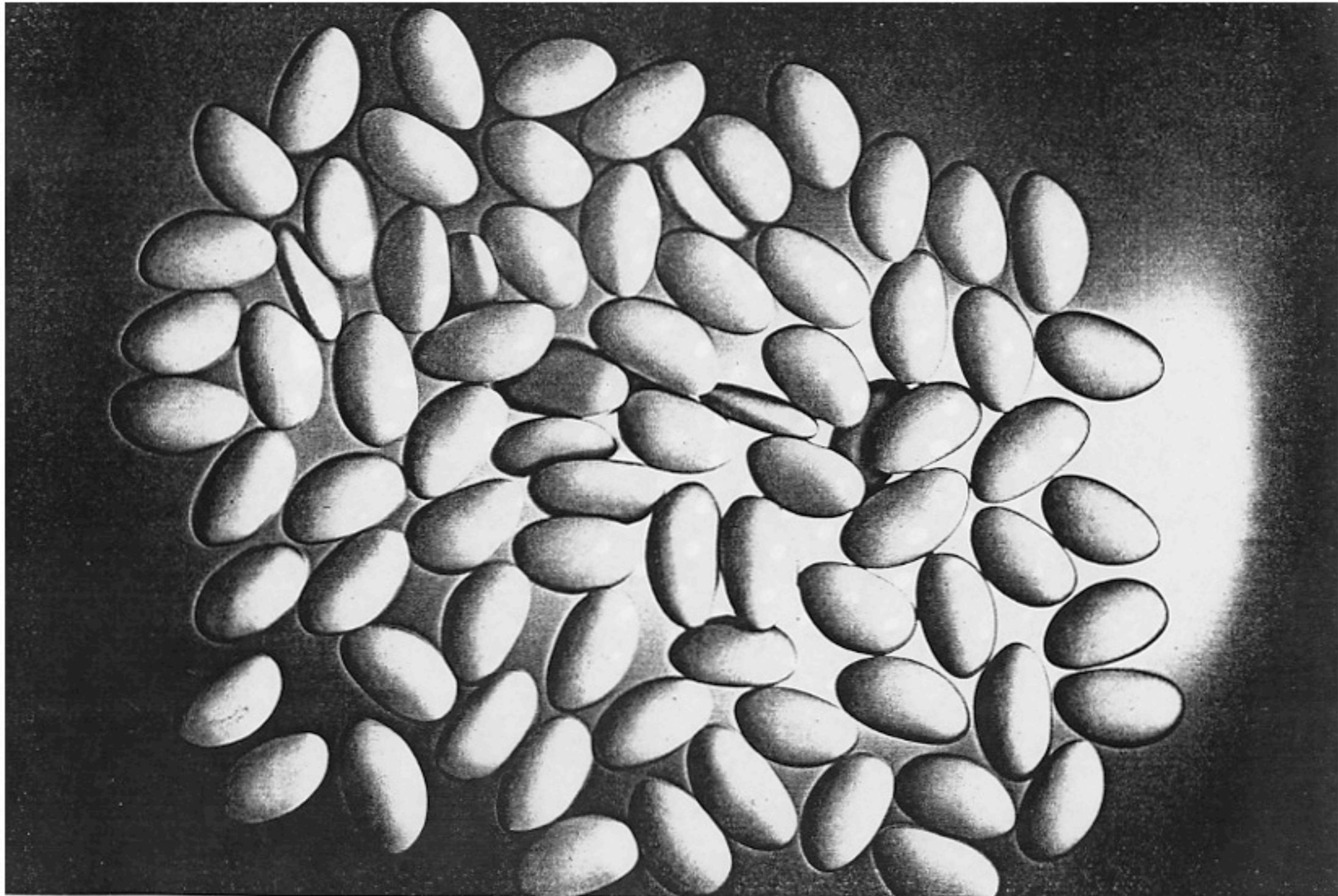
...
...
...
...
...



85 5 28



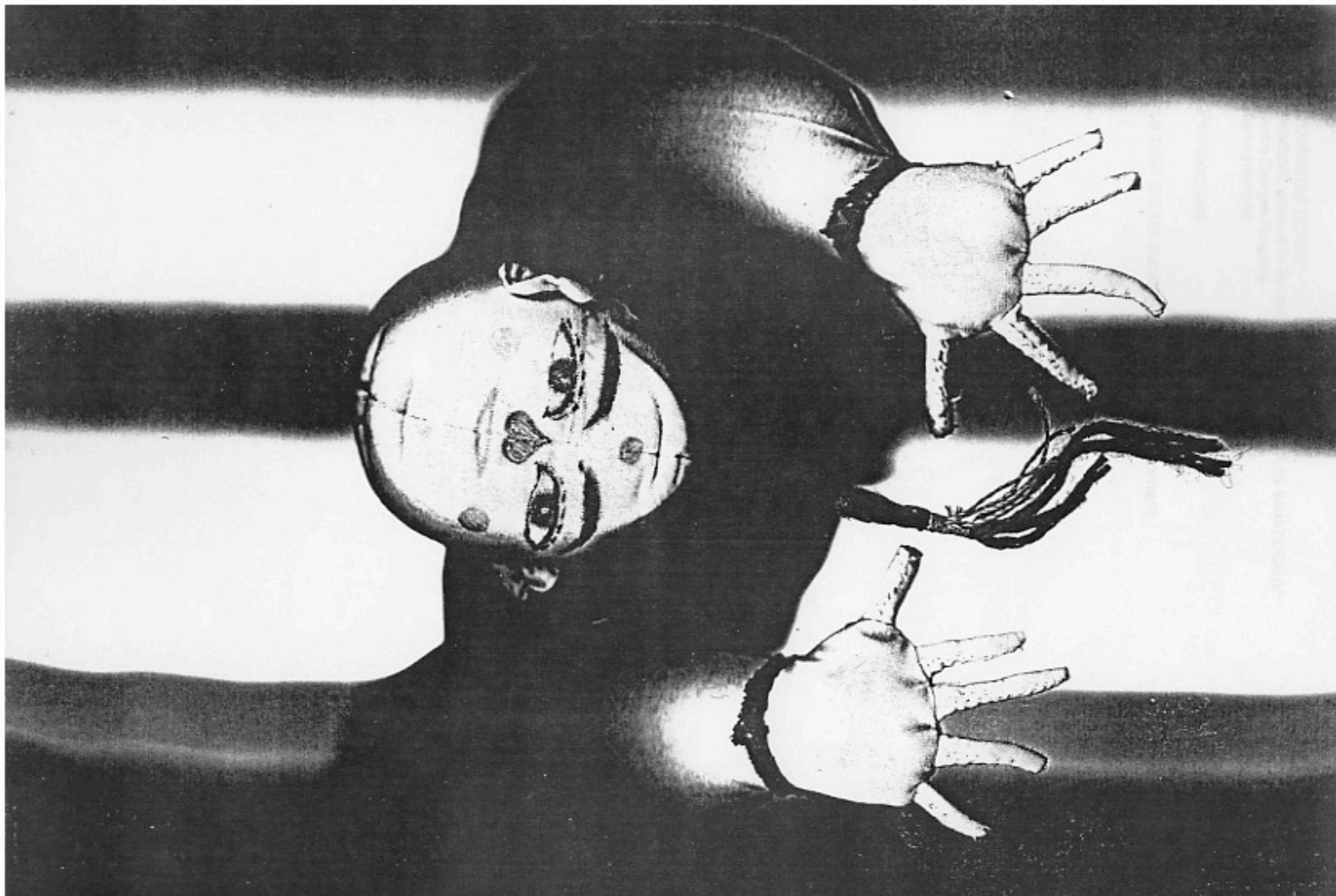
Des dragées : Le plan est un support pour la mise à plat, pour la disposition ou l'écrasement





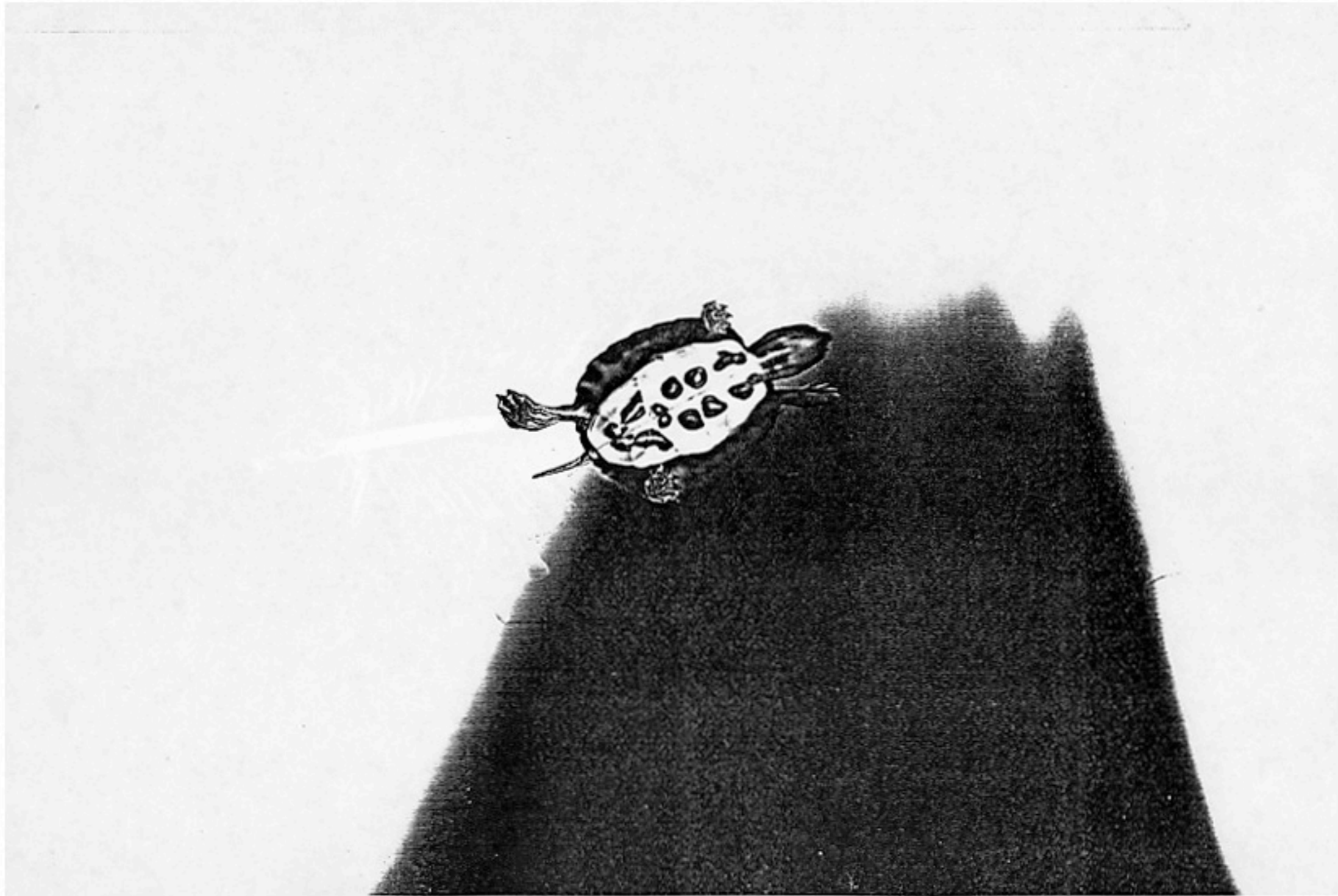
85 5 28

Un oreiller chinois : Le plan est un support pour la mise à plat, pour la disposition ...

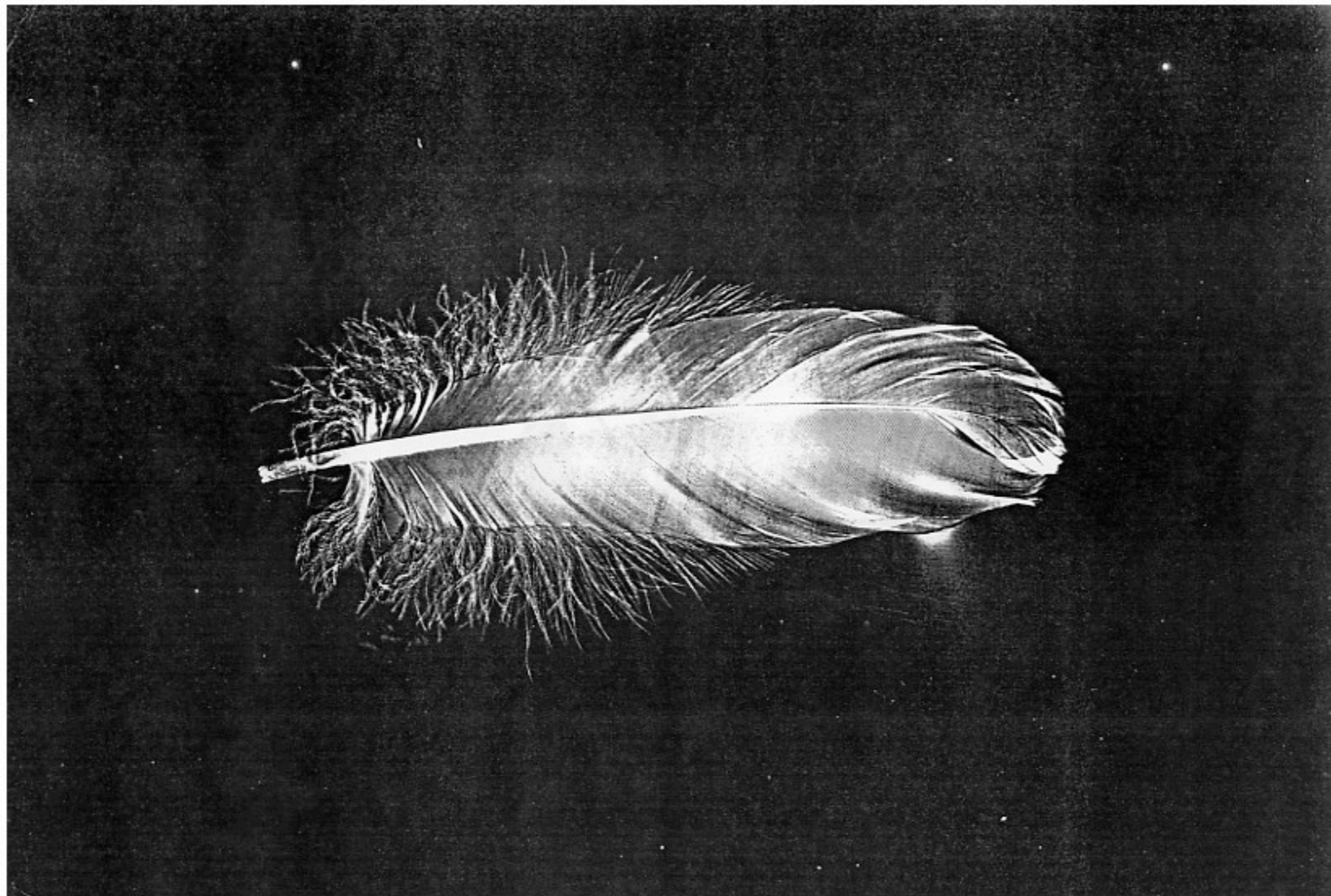




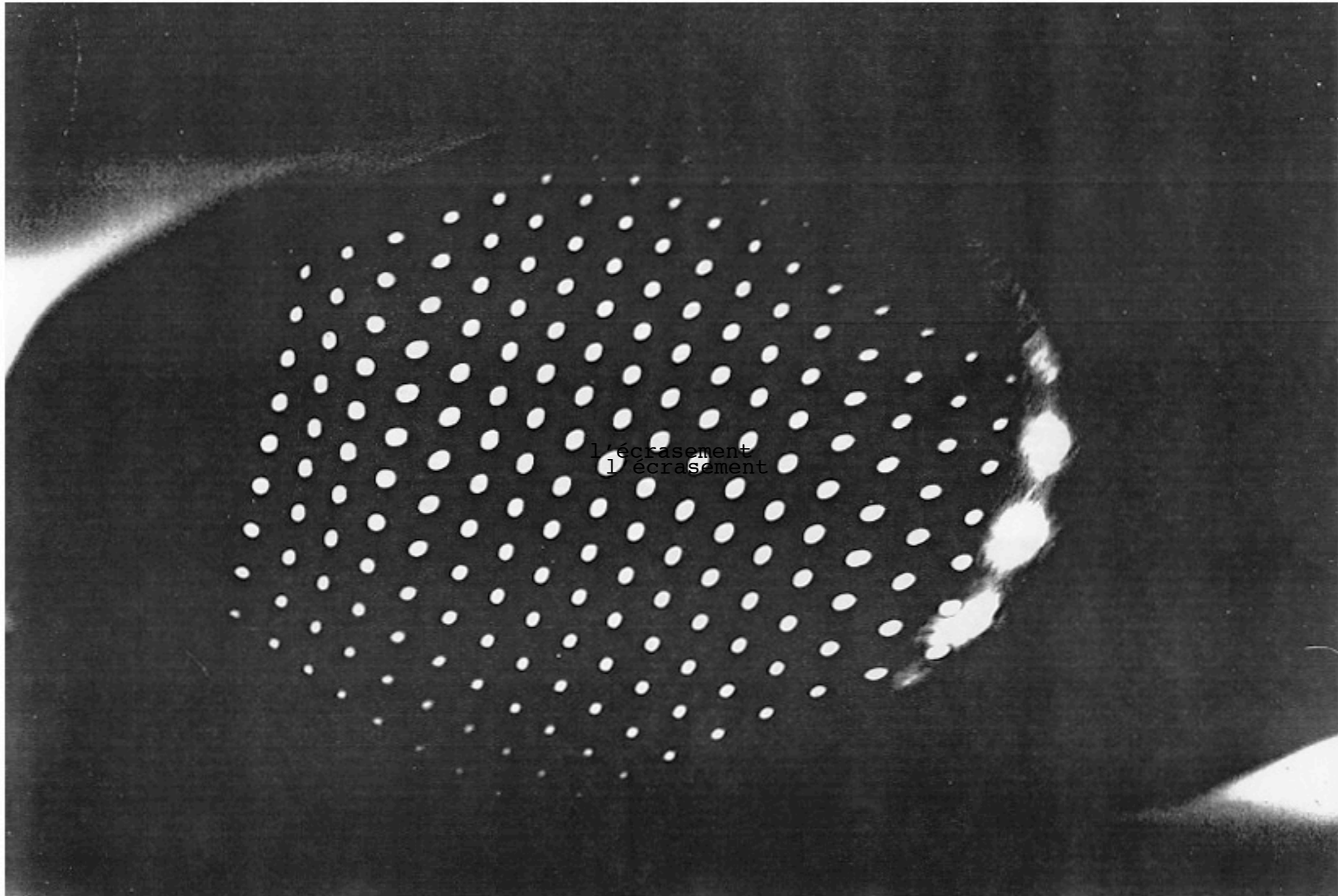
Une tortue aquatique : Le plan est un support pour la mise à plat, pour la disposition



Une plume : Le plan est un support pour la mise à plat, pour la disposition ou l'écrasement

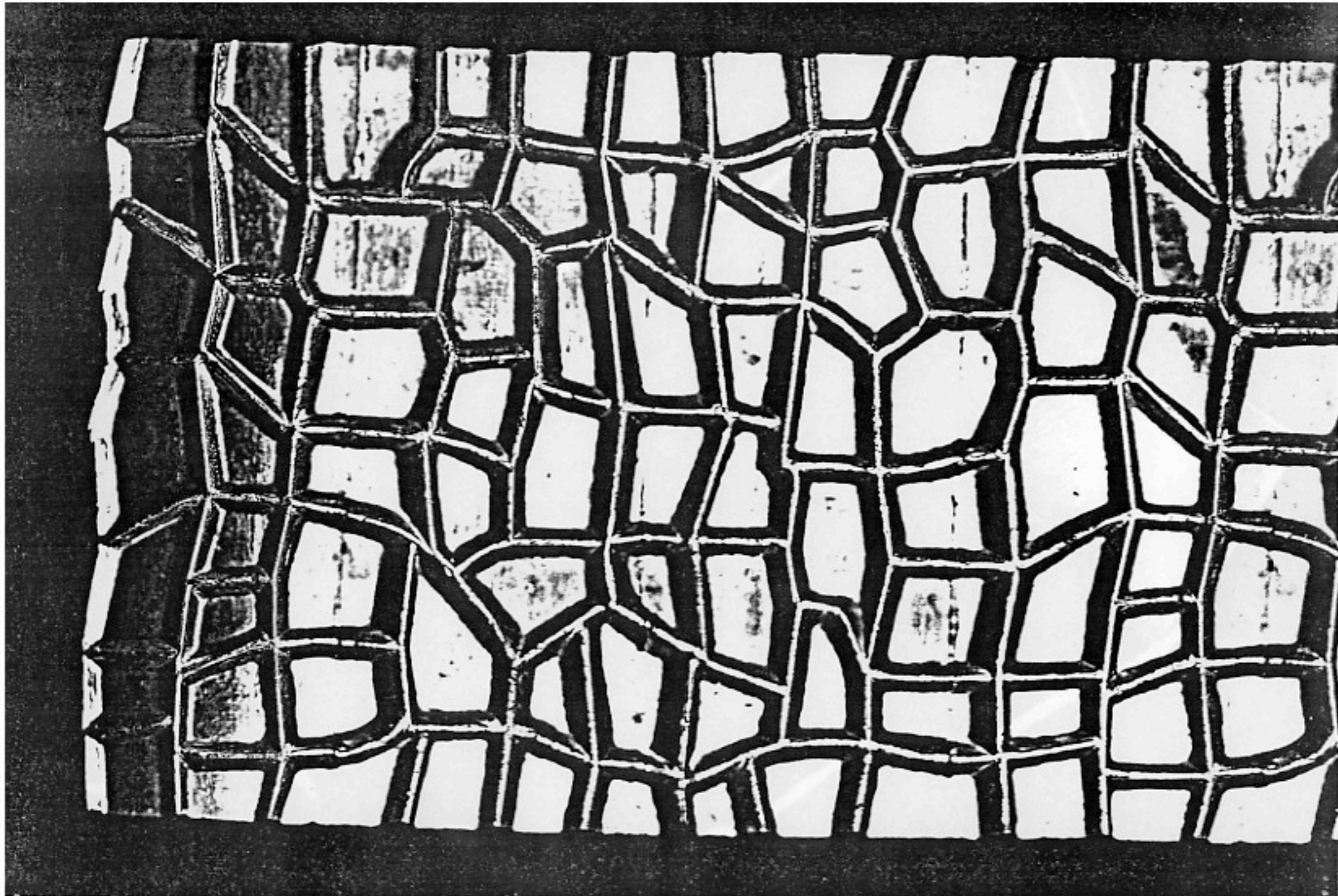


Une passoire : Le plan est un support pour la mise à plat, pour la disposition ou l'écrasement



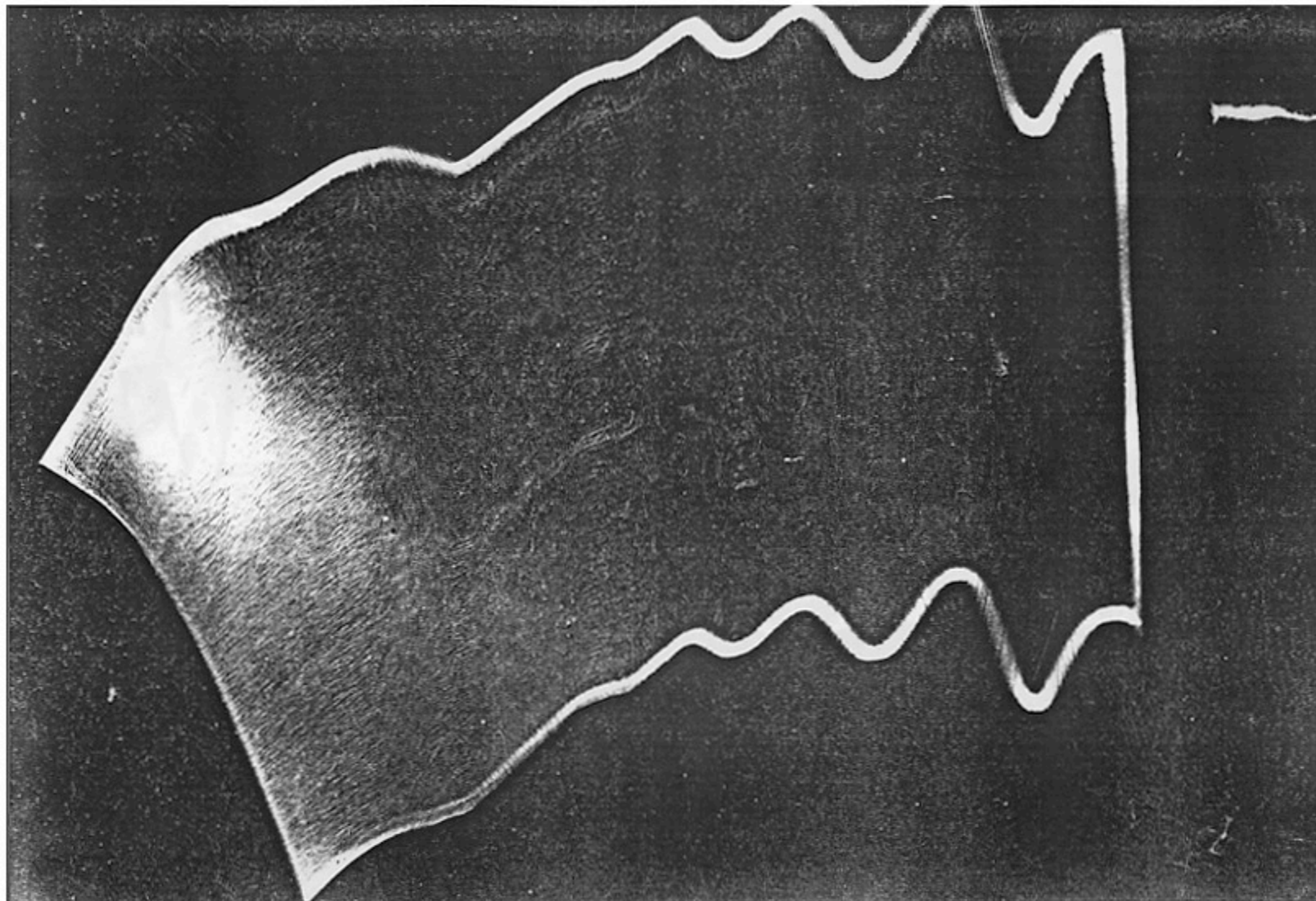


Une bourcharde : Le plan est un support pour le développement



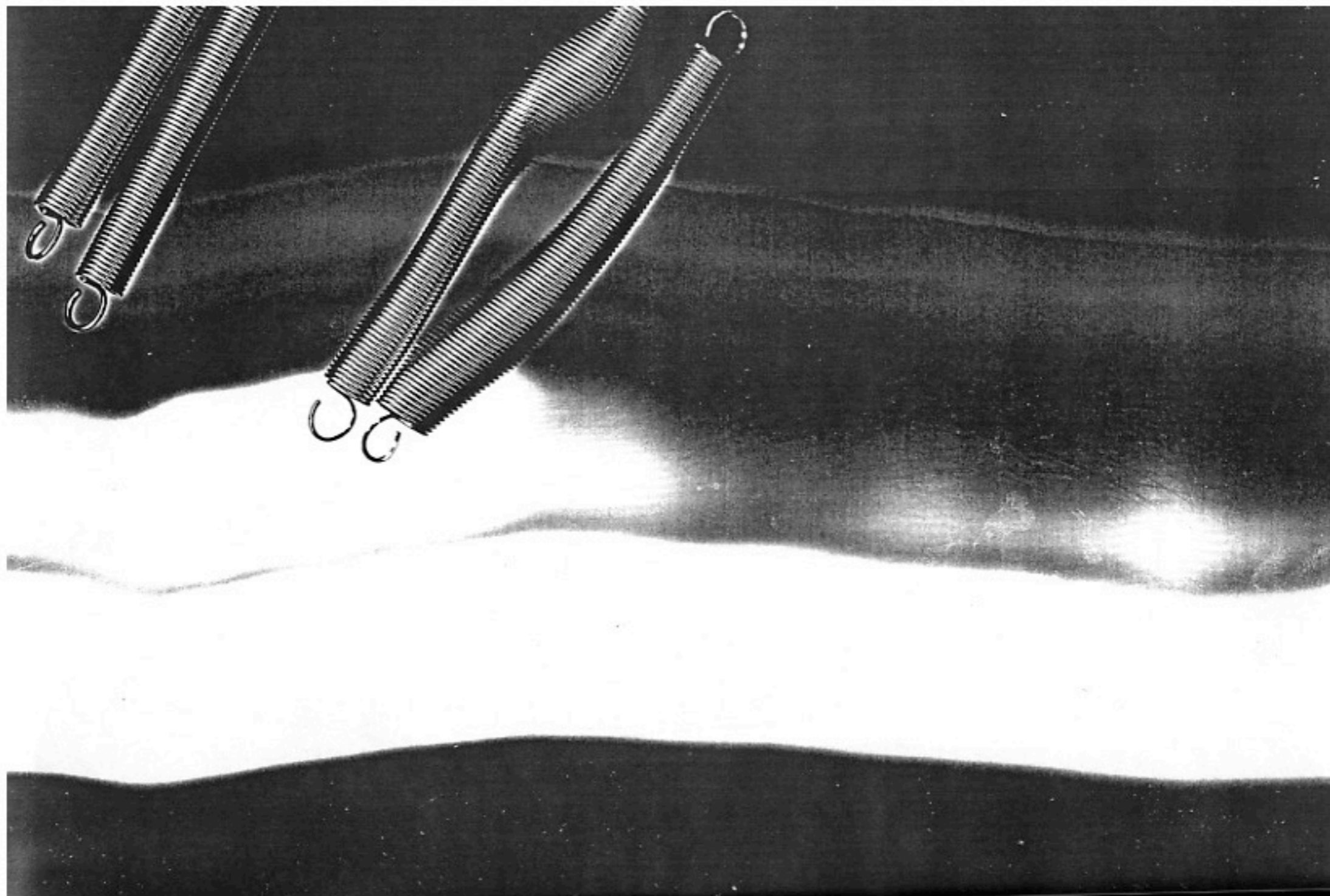


Une taloche lisseuse : Le plan est un support pour le développement





Des ressorts : Le plan est un support pour le développement



Des crayons : Le plan est un support pour le développement

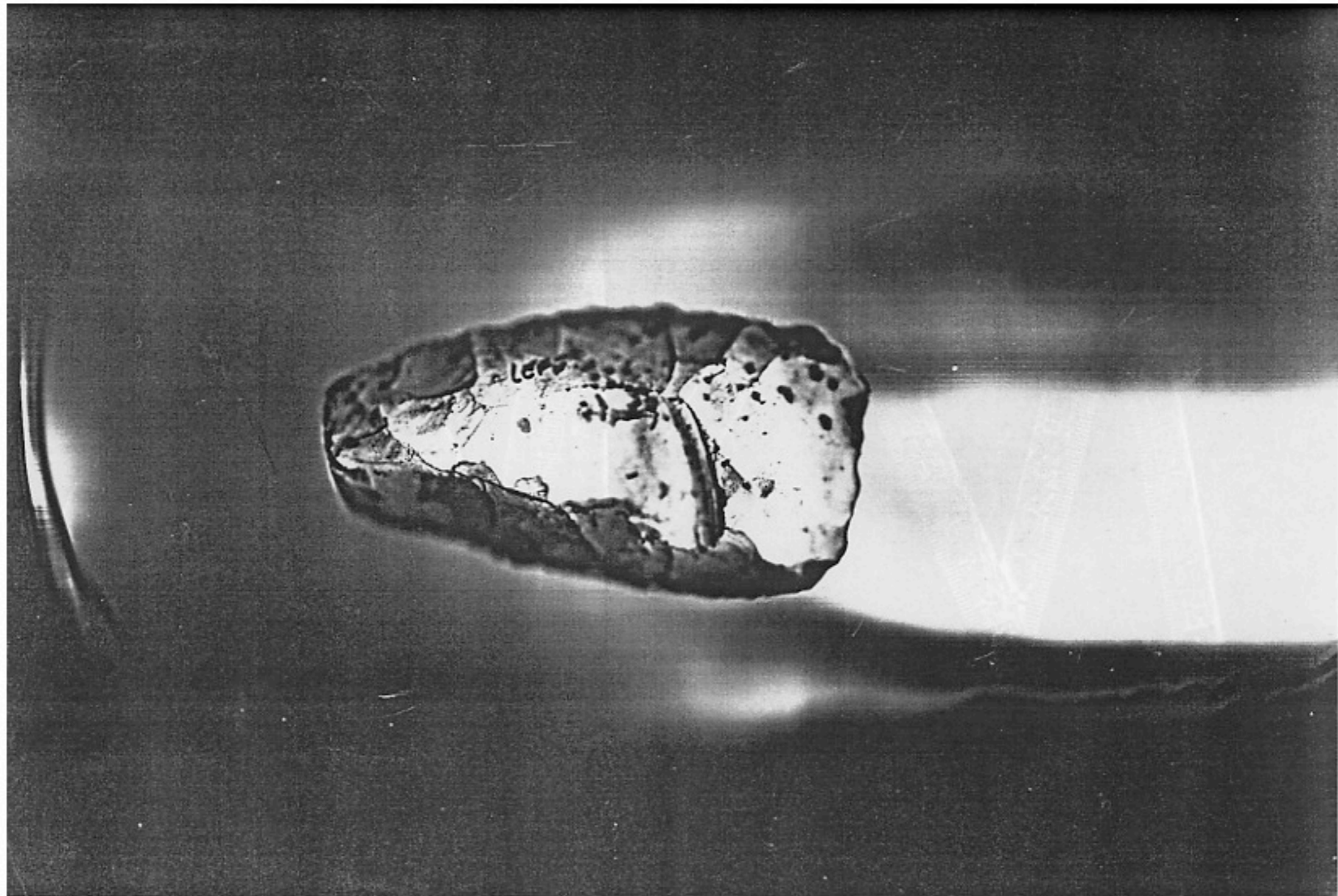


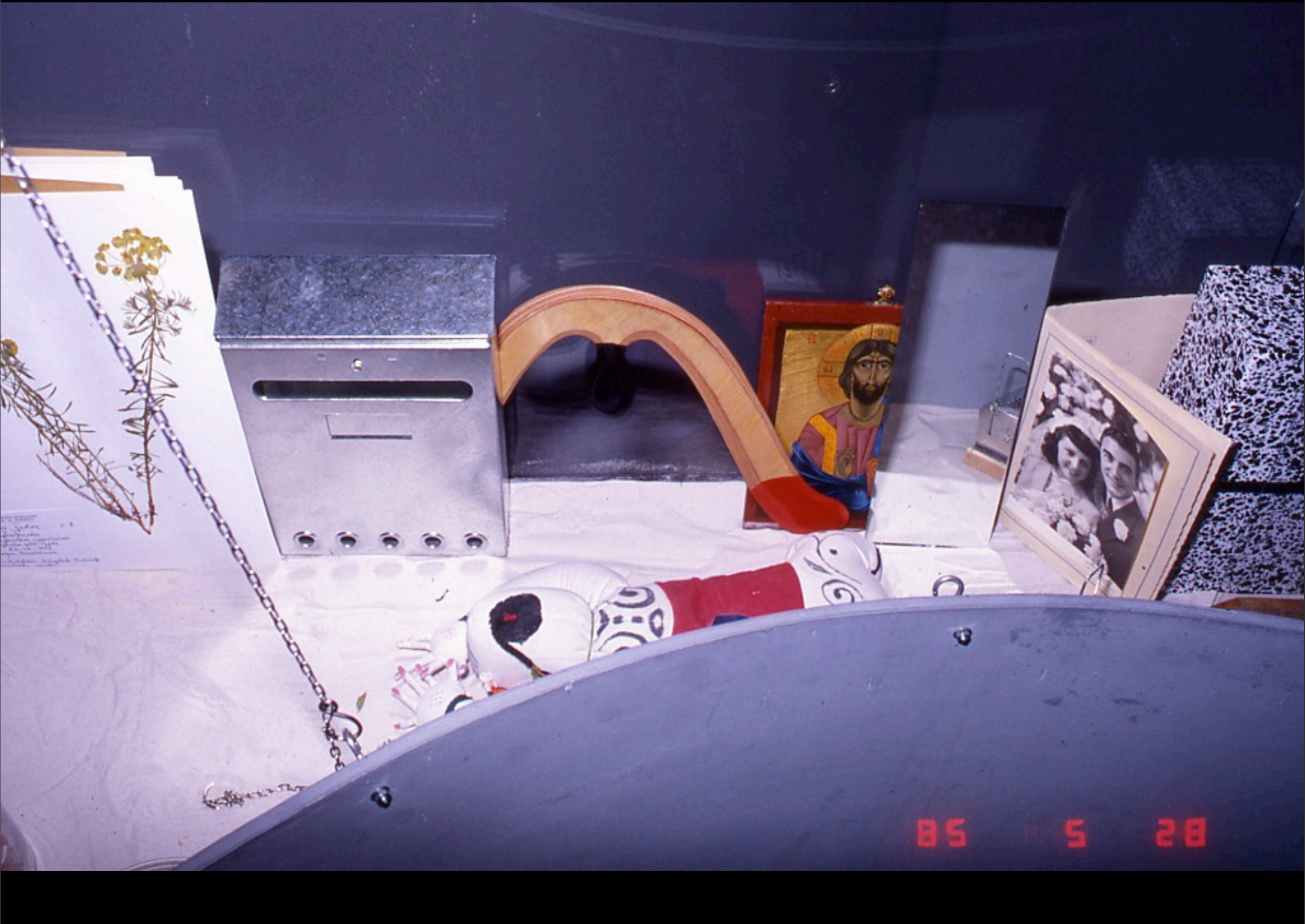
Les corps des manipulateurs, Brigitte Eymann : Le plan est un support pour le développement





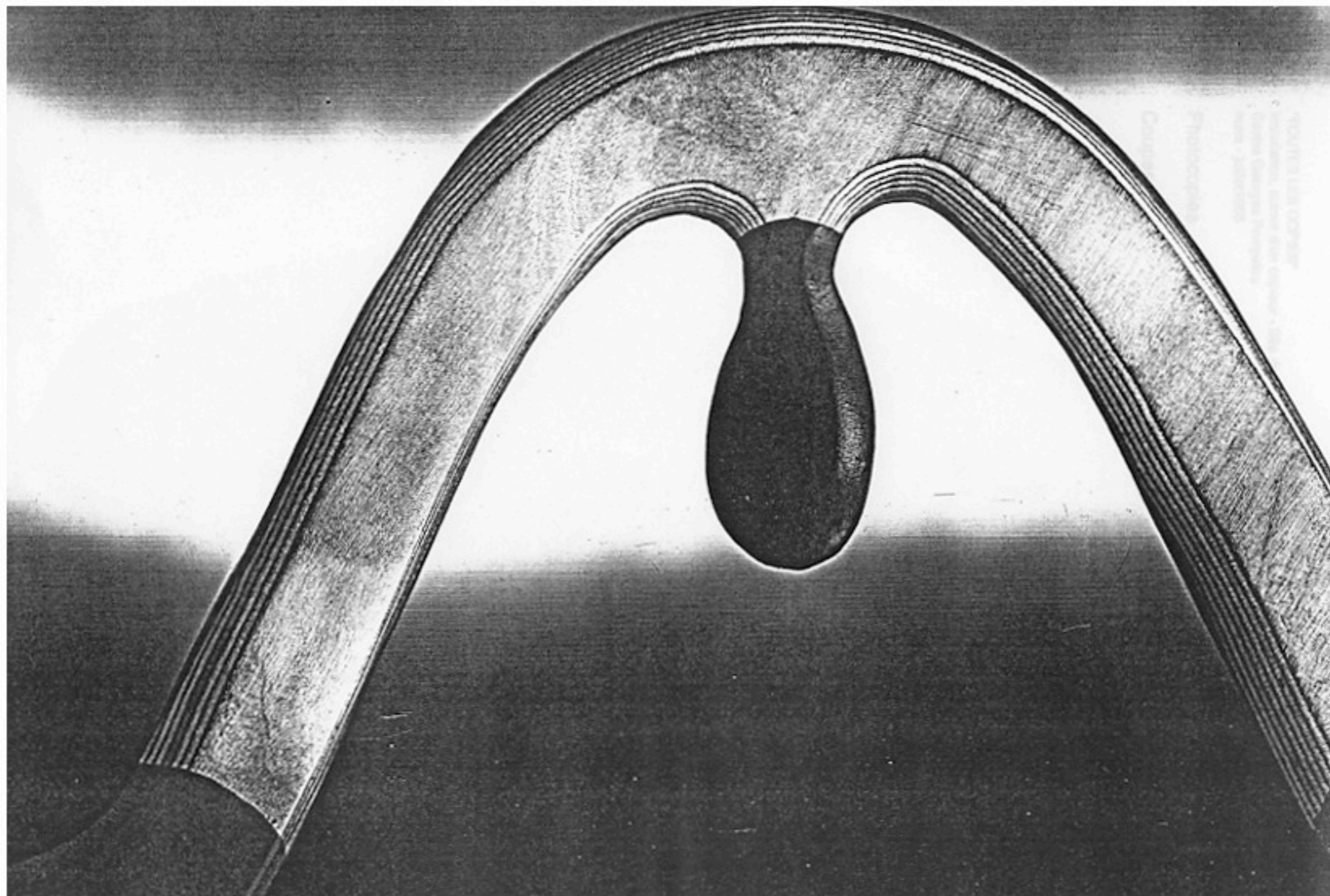
Un biface préhistorique : Choses déjà planes





mardi 4 septembre 18

Un boomerang : Choses déjà planes

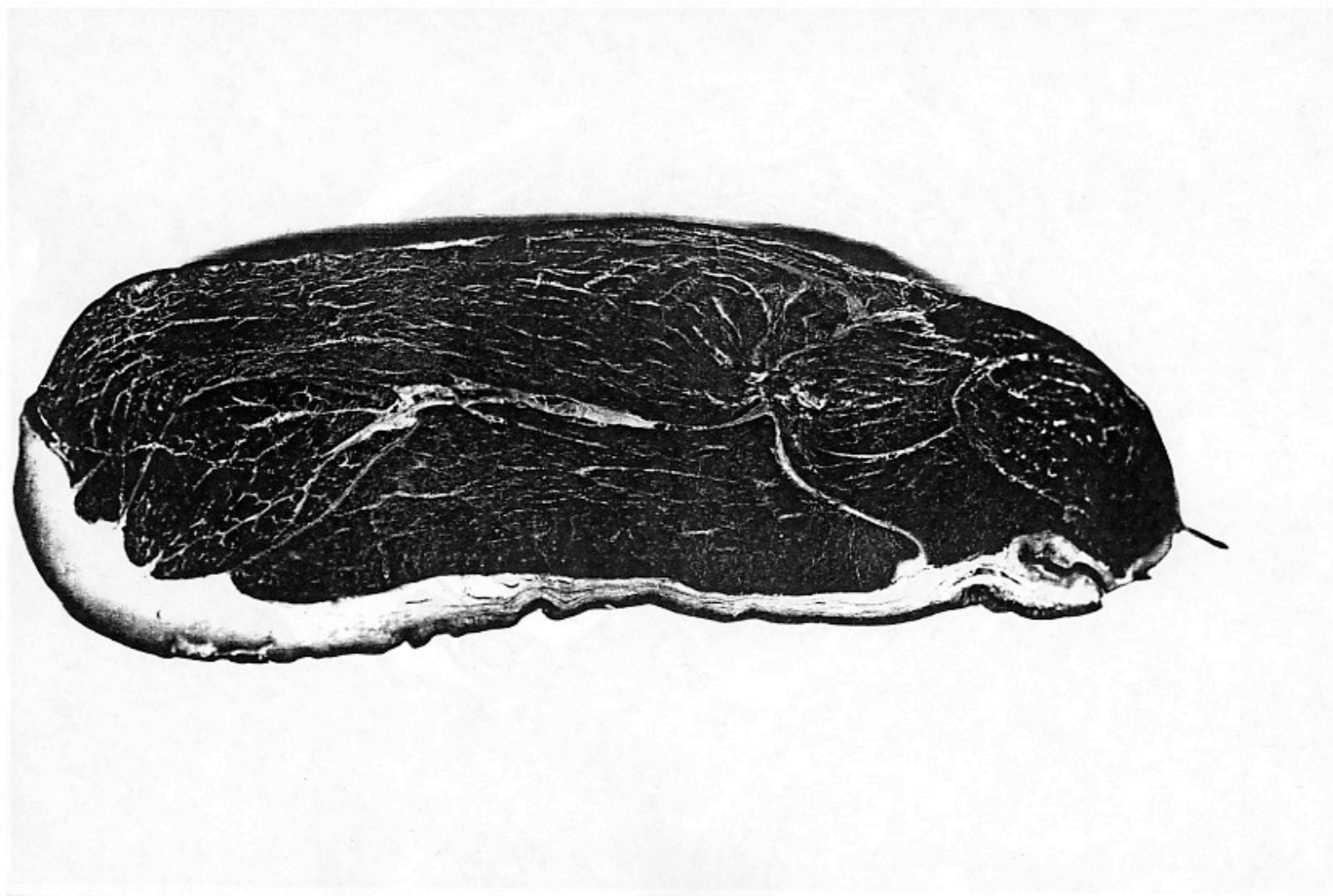


Du lait : Choses déjà planes





Un jambon de Bayonne: Coupes





Un estampage chinois sur rouleau : Images



